

Une chanson lue...
C'est une chanson que l'on a comprise !

ACTION DIRECTE DEFENSE ACTIVE

Au fin fond des toiles de l'hexagone,
L'administration pénitentiaire subordonne,
L'Etat français subordonne,
La vie d'individu-e-s comme des bêtes de somme.
Depuis 87 : prisonniers politiques,
Pour avoir lié la théorie à la pratique,
Répondre à la violence systématique,
De l'Etat, de l'armée, des patrons et des flics !

**Action Directe, Défense Active !
Détruisons les prisons !
Action Directe, Défense Active !
Ou les quatre crèveront
de notre manque d'attention.**

Du patronat à Interpol,
Leurs cibles étaient autant de symboles,
De la violence constante et multiforme
Du système de l'exploitation de l'homme par l'homme
Depuis 87 : prisonniers politiques,
Anéantissement physique...
Ils crèveront si on les oublie,
Notre détermination les sortira de l'oubli !

QHS, intimidations, matons...
L'isolement, le mitard, c'est la prison dans la prison...
Méthodes punitives, prétextes sécuritaires...

Aujourd'hui alors que leur santé est menacée,
La loi des puissants permettrait de les libérer,
Ainsi Papon et Sirven furent libérés,
Trafics d'armes et crimes contre l'Humanité ?
2005, fini les « peines de sûreté »...
Cela signifie qu'ils pourraient être libérés,
Et on ne laisse pas sortir les enrégés,
On leur veut morts, muets et enterrés ?

**Dehors ou derrière les murs,
La misère a le même goût,
Révolté-e-s des prisons Bastilles,
Tous ceux qui luttent sont avec vous !
(Dominique Grange)**

Action Directe, Défense Active !
Détruisons les prisons !
Action Directe, Défense Active !
Ou les quatre crèveront de notre manque d'attention.
Action Directe, Défense Active !
Détruisons les prisons !

"L'Etat nous laissera au fond du trou sauf si nous nous repentons. Un repentir est hors de notre réalité. Pour nous, le repentir n'est pas une question morale mais une question politique. L'Etat refuse de considérer le caractère politique de nos actes." Joëlle Aubron est décédée ce 1er mars 2006. Cette militante d'Action Directe incarcérée en 1987 avait été libérée pour des raisons de santé. Malgré les prévisions de l'Administration Pénitentiaire qui pensait qu'elle mourrait dès sa sortie de prison, Joëlle s'est battue 2 ans contre la maladie avant de nous quitter.
Malgré la fin de leurs peines incompressibles, 4 militants d'Action Directe restent emprisonnés. Leurs conditions de détentions sont illégales : problèmes de santé, isolements prolongés... Elles sont surtout inadmissibles de la part d'un Etat qui se revendique celui du « pays des droits de l'homme » mais qui pratique la torture blanche : matons cagoulés, QHS, violences quotidiennes, isolements, transferts arbitraires, détentions préventives, surpopulation des cellules, hospitalisations menottées. Les prisonniers politiques doivent être libérés !

POUR LEUR ECRIRE

Georges Cipriani
4364/1239 M.C 49, rue de la 1er armée 68190 Ensisheim
Nathalie Ménigon
2173j CD Bapaume Chemin des Anzacs 62451 Bapaume
Jean-Marc Rouillan
1829, 204 rue des Saligues BP 166 65300 Lannemezan
Régis Schleicher
9484 QI C.P. Clairvaux 10310 Ville sous la Ferté
<http://www.action-directe.net/>

POLICE PARTOUT, MUSIQUE NULLE PART !

Communique de presse
25/02/06

Vendredi 24 Février JOKE participait à un concert de soutien au Syndicat CNT des Travailleur-euse-s de l'Education du 92 (CNT-STE92). Cette soirée de soutien permettait à cette organisation de récolter des fonds pour ses activités, de faire un bilan des mobilisations autour du C.P.E. et d'informer publiquement sur ce qu'est ce contrat de précarisation de la jeunesse. JOKE ne supporte aucune organisation en tant que telle, mais respecte le travail de celles qui ne s'inscrivent pas dans la politique politicienne et institutionnelle. JOKE a mis à disposition avec plaisir une grande partie de son matériel pour permettre aux autres groupes de se produire (L'Ennemi à l'Intérieur et Les Pelvis Enragés) et a activement participé à l'installation de la salle et de la scène.

Les horaires étaient parfaitement respectés, la soirée aurait terminée à 23h pile, ce qui n'est pas excessif pour le voisinage. Au moment où nous sommes entrés sur scène, la police avait déjà fait un passage pour exiger la fin de la soirée. A 22h20, après avoir interprété 3 morceaux, nous avons appris que la police menaçait de verbaliser l'organisation pour « tapage ». Il a été décidé d'arrêter le concert, ce qui pour des musiciens représente une très grande frustration. C'est bien une expression artistique originale qui est ainsi interdite, voire censurée.

JOKE dénonce vivement l'arrêt unilatéral, sans aucune médiation, de cette soirée et le déploiement important (voire ridicule) de forces policières dans le quartier. JOKE déclare fermement que cette anecdote est symptomatique d'une politique de la ville répressive et des politiques culturelles à deux vitesses qui distinguent haute et basse cultures. JOKE demande publiquement pourquoi cette initiative « sociale et citoyenne » de soirée n'est pas reconnue par les « représentants » politiques, mais interdite et réprimée par eux. JOKE se déclare solidaire du STE92 et sera prêt à se produire à nouveau bénévolement en soutien à cette organisation. Enfin, JOKE s'excuse auprès de Santag, qui finira bien par voir un concert en entier (si la police le veut bien...)



L'ENTRETIEN DU 22 MARS 2006

Le jour de l'anniversaire du Mouvement du 22 mars 68, Joke a dit !!! débambule dans les couloirs de la fac de Nanterre en lutte. Autour d'une machine à café déglinguée, elle rencontre un étudiant qui accepte de lui parler du mouvement de Nanterre 2006.

Depuis quand le mouvement a-t-il commencé à Nanterre ?

Ca fait un mois que le mouvement a commencé. Dès la rentrée du 13 février, les faces de la région parisienne, dont Nanterre, ont commencé à bouger. J'aimerais dire avant de commencer que je trouve débile la hiérarchie faite entre les différentes faces en lutte. Il y a une sorte de compétition, c'est-à-dire un état d'esprit que nous devrions être en train de combattre. Bref, un mois de grève ici à Paris X.

Peux-tu nous raconter quelles actions ont été menées par les étudiant-e-s de Nanterre, ou en tout cas quelles sont celles qui t'ont parues les plus pertinentes ?

Celle d'aujourd'hui par exemple ! On est allé casser les urnes du scrutin du CROUS. On a enfin une vision critique du vote en général. Ca me fait rigoler : à travers cette action on questionne même notre mouvement. Les AG ont une conception trop traditionaliste de la démocratie, on vote un peu n'importe quoi... jusqu'à ce que n'importe quel couillon balance un vote débile qui nous fait perdre une heure. Cela dit nos AG sont clairement légitimes et nos scrutins nullement truqués. Hier on a mené une action contre la présidence de Paris X. On a voulu entrer dans le bâtiment administratif où se tenait un CA exceptionnel, pour qu'une délégation y soit reçue afin d'exiger la ré-ouverture de la fac pour les activités du mouvement. On a pas été reçu et on s'est fait gazer avec du lacrymogel. (...) Les épisodes du gazage et de la fermeture montre bien que toute autorité peut se retourner contre nous.

On a mené plein d'autres actions en fait : diffusions de tracts à la Défense, blocage de la gare, visite d'un lycée voisin, diffusion dans les gares parisiennes, barouf dans un tribunal des prud'hommes, occupation avec pique-nique au conseil général du 92... On est aussi allé sur les Champs-Élysées pour faire une chaîne autour de l'Arc de Triomphe. Mais bon. La chaîne humaine, c'était d'abord celle des flics ! Ont-ils encerclés l'Arc pour protéger le symbole ou les touristes ? On sait pas... Par contre ce jour là j'ai trouvé « pertinent », comme tu dis, de former une masse-tortue pour rentrer dans les flics. Un grand coup dans l'ordre, le symbolisme et surtout l'Etat policier. On a aussi fait des manif's sauvages dans Paname, c'était sympa.

En tant qu'étudiant manifestant qui voit les manifestations se terminer en affrontements avec la police, peux-tu nous parler de ces violences très médiatisées ?

Déjà, la violence exercée en fin de manifestation est légitime. Si on vient nous parler de violence, qu'on se pose d'abord la question des violences sociales qui nous sont quotidiennement infligées ! De ce que j'ai pu voir, les affrontements ne démarrent pas sur une violence des manifestants. Ce sont d'abord les flics qui chargent et gazent ! La violence des manifestants, c'est donc d'abord de l'autodéfense. Tout ce qui s'est passé autour de la Sorbonne en est l'exemple parfait, tous ceux qui étaient là te le diront. Lors d'une charge, j'y ai vu une femme enceinte poussée dans des vélos, presque piétinée par les flics.

La violence des charges policières fait même réfléchir les non-violents et les pacifistes. Ils voient bien qu'un sit-in devant une charge de flic n'a aucun poids, ni aucun répit. J'ai un peu discuté de tout ça avec des passants du quartier latin, qui avaient pu observer les charges : les trois quart d'entre eux trouvaient la réponse étudiante légitime et adéquate.



Tu as été témoin de provocations policières ?

C'est clair que les keufs sont pas des tendres, mais ça on le savait déjà. C'est clair que les manif's sont infestés de provocateurs policiers, et c'est sans compter les insultes et les menaces de mort de ceux qui sont en uniforme. On voit aussi les flics protéger les groupes d'extrême droite qui viennent charger nos cortèges. On a un peu l'impression d'assister à une sorte de guerre de gangs : flics et manifestants utilisent les mêmes méthodes de guérilla urbaine. Mais que les choses soient claires : je dis pas qu'on est pas des gangsters ! Là, je parle juste des formes d'affrontements...

"LA HAINE DE LA DEMOCRATIE"

DE JACQUES RANCIERE



Alors que le pouvoir utilise les moyens les moins démocratiques pour faire passer ses lois anti-sociales, rien de tel que la lecture du dernier livre du philosophe J. Rancière. Il montre en quoi le terme de démocratie est largement dévoyé aujourd'hui. Le peuple souverain, base théorique même de cette démocratie, est soumis à la méfiance et à la condamnation constante d'une oligarchie. Cette oligarchie hait la démocratie. Cette dernière n'est pas et ne peut pas être un système juridico-constitutionnel, elle ne peut être que « an-archique », c'est à dire sans pouvoir et sans amour du pouvoir. Rancière renvoie dos à dos les militants de tous bords et invite à se détacher de la foi partisans que dit le politique. L'auteur ne fournit pas un kit de lutte démocratique mais ouvre des pistes de réflexions essentielles.
« La société inégalitaire ne porte en son flanc aucune société égale. » La démocratie, « chez ceux qui savent partager avec n'importe qui le pouvoir égal de l'intelligence, peut susciter du courage, donc de la joie. » A lire d'urgence (100 pages, 13 neurones, La Fabrique éditions).

"DEFENSE ACTIVE" - COMPIL DE SOUTIEN A AD



Attentats contre les structures de l'OTAN, le FMI et la Banque mondiale, les banques, les magasins de luxe et les usines d'armement, assassins de René Audran (responsable des ventes d'armes françaises) et de Georges Besse (patron de Renault), autant d'actions qui ont ponctué le parcours des militants d'Action Directe. Leur condamnation à deux reprises à la réclusion a perpétué s'est traduite par plusieurs années de placement à l'isolement total.
La compilation « Défense Active », intelligente alchimie de punk, de rock et de hip-hop, permet de ne pas les oublier. L'argent ainsi récolté permet de financer la campagne pour la libération de Jean-Marc Rouillan, Nathalie Ménigon, Régis Schleicher et George rue de Mémilimontant, On le commande pour 10 neurones à l'adresse : Défense Active - Jargon Libre, 80 rue de Mémilimontant, 75020 Paris. (21 titres, 65 mn)